

PAROISSE SAINT COLOMBAN EN PAYS DE QUIMPERLÉ

✉ **Secrétariat** : sdquimperle@gmail.com (abonnement au bulletin)

✉ **Site Internet** : <http://paroissesquimperle.fr>

Maison paroissiale de Quimperlé ☎02 98 96 03 94

6 rue Langor - 29300 QUIMPERLE

Maison paroissiale de Bannalec ☎02 98 09 79 26

Maison paroissiale de Scaër ☎02 98 59 40 31

Maison paroissiale de Moëlan-sur-Mer ☎02 98 39 60 48

Maison paroissiale de Clohars Carnoët ☎02 98 71 56 76

Maison paroissiale de Riec-sur-Bélon : ☎02 98 06 91 15

Accueil paroissial de Pont-Aven : ☎02 98 06 00 11



Bulletin paroissial n°501 du 26 au 2 mai 2020

Le billet du Père Guillaume

La pandémie semble reculer un peu, mais ne crions pas pour autant « victoire »...

Mais moi je dis « Victoire » en constatant votre prière domestique intense et fraternelle...ce n'est pas facile pourtant de prier seul ou en famille : **c'est une nouvelle habitude pour certains d'entre-nous...il faudra la conserver car elle nous met en communion les uns avec les autres**, et c'est bon de se porter mutuellement dans la prière alors qu'aujourd'hui, les assemblées chrétiennes nous manquent.

Je crie « victoire » pour tous les gestes d'attention et de solidarité portés par un grand nombre d'hommes et de femmes, croyants ou non, qui ouvrent au-delà des frontières un nouveau style de « vivre ensemble »...Demandons au Seigneur que cette solidarité se poursuive au-delà de la pandémie.

Du côté du Père René, du Père Pierre-Yves et de moi-même, nous avons vécu comme vous la Semaine Sainte de façon un peu particulière, en absence de fidèles...mais nous, comme vous, nous avons persévéré dans la prière.

Nous avons choisi de vivre les célébrations de la Semaine sainte dans une église à taille humaine, celle de Mellac, et pour les célébrations, nous étions tournés dans le chœur vers le grand vitrail, que nous avons pu admirer et prier en cette passion de Jésus-Christ : ce vitrail représente le Christ en croix. **Nous avons pu porter dans notre prière toutes les croix des hommes et des femmes en ce temps de crise sanitaire.**

Suivant la célébration, nous avons sonné les cloches pour inviter à la communion. Nous vous avons informés des horaires des célébrations pour que vous puissiez prier également en communion avec nous. **Lors de ces célébrations, nous avons vécu entre prêtres un temps de fraternité sacerdotale et de charité pastorale. Cela, à mon avis, nous a « soudés » dans notre ministère.**

Nous n'avions pas l'habitude comme prêtre de concélébrer sur un temps long. Dans cette fraternité, nous avons partagé des repas ensemble au presbytère de Mellac.

Durant la Semaine Sainte, nous avons pris contact avec les prêtres en Maison de Retraite : le Père Jean MARC à Moëlan et le Père Roland de la VILLEMARQUE à Concarneau. Cela a été l'occasion de les soutenir, surtout le Jeudi Saint lors du repas de la Cène, institution de l'Eucharistie et « fête » des prêtres...

Durant ces jours saints, et encore aujourd'hui, nous, les prêtres, sommes en communion téléphonique ou par e-mail (et nous prenons le temps de la vraie conversation) avec les fidèles, et plus largement nos familles également qui souhaitent parler...être écoutés, dire leur souffrance...mais aussi les joies, en lien avec les témoignages de solidarité...

Encore aujourd'hui comme prêtre, nous recevons beaucoup de témoignages de soutien de la part de fidèles, et nous vous en remercions. Comme prêtre, nous vous invitons encore à la persévérance dans la prière domestique, seul ou en famille. Nous maintenons le bulletin paroissial et nous alimentons le site Internet de la paroisse St Colomban, pour aider à la Communion de prière...celles proposées par notre diocèse, KTO...Prions pour qu'assez rapidement nous retrouvions le chemin de l'église, pour vivre en assemblée, des Eucharisties et plus largement. Nous continuons actuellement l'accompagnement des défunts et de leurs familles par des prières au cimetière : pas facile à vivre pour nous, ni pour les familles très éprouvées.

Que nous réserve l'avenir ? sur notre paroisse, nous vivons des aménagements pastoraux, nous verrons peut-être plus clair après le 11 mai prochain. Mais dès à présent, nous avons dû différer à des dates ultérieures la Première communion, la Profession de Foi, la Confirmation, les baptêmes des adultes catéchumènes, et même le pardon de Lothéa qui devait être présidé par notre Evêque.

Pourquoi ? tout simplement parce que les personnes, jeunes ou adultes, concernées par ces événements liturgiques, n'ont pas pu vivre les étapes de préparation. C'est pour cette raison aussi que les baptêmes et mariages sont différés à des dates ultérieures, dans les mois à venir. **Tenir un agenda paroissial avec cette dynamique n'est pas chose facile. Il faut être rigoureux et entendre les demandes.**

A cause de ces événements qui perturbent l'ordinaire de notre vie paroissiale, nous avons décidé que les événements de la pastorale de l'été : **les mardis spirituels à la chapelle St Nicolas à Port-Manec'h (Névez) et les vendredis de la chapelle Notre Dame de la Paix au Pouldu ne seront pas proposés cette année.**

Et quel va être le nombre de prêtres disponibles l'été prochain sur notre paroisse ? Sans doute, nous ne pourrions pas accueillir les prêtres venant d'Afrique (Père Faustin ...Père Paul...Père Emile de Côte d'Ivoire) car les frontières seront fermées. **Et qu'en sera-t-il des prêtres de chez nous en vacances dans notre région ?**

Nous serons obligés de naviguer à vue et de vous transmettre les plannings des messes dans nos églises et pour les pardons de chapelle (qui pourront être animés par des laïcs sans Eucharistie, certains pouvant être différés à l'année prochaine à la demande) au dernier moment, en tous les cas mois par mois. Et malgré cela, il faudra encore peut-être s'organiser autrement.

Voilà des perspectives pastorales qui nous obligent à l'humilité et à la compréhension mutuelle.

Nous nous portons mutuellement dans la prière

Père Guillaume

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc(Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.



Sortir du doute quand la paix est déjà donnée (commentaire de l'évangile de ce dimanche)

Le Seigneur ressuscité continue à se manifester à ses disciples qui sombrent toujours dans les ténèbres de l'incrédulité et de la peur. C'est au cœur de leur activité ancienne qu'il les trouve comme s'ils n'avaient pas entendu l'appel du Seigneur. Ils ont tout oublié, ils le prennent d'ailleurs pour un fantôme. Cette attitude des disciples, n'étonne guère Jésus qui connaît nos faiblesses. Il sait que nous nous laissons ébranler par le mal, l'incertitude, le sentiment d'échec, les difficultés. Hésitation et mesquinerie, peur et agressivité, crainte et portes verrouillées.

Par ailleurs, Pierre et les autres membres de la troupe se présentent comme des personnes réalistes, qui savent comment va le monde : ils ont vu, ils ont été déçus, ils ne sont plus disposés à faire confiance, ils se sentent en droit d'être tels qu'ils sont, sans plus écouter, sans chercher à changer. C'est aussi notre manière habituelle d'être vis-à-vis de tout et de tous. Comme nous cédon facilement au découragement, prisonniers de la logique des choses, endurcis par les déceptions, victimes, au fond, du mal qui veut nous empêcher d'espérer ! Les disciples sont en proie au doute, à l'incertitude. Comment croire encore que l'amour puisse l'emporter dans un monde où prévalent la ruse, le pouvoir, le chacun pour soi,

l'agressivité et maintenant la pandémie? Le mal endure le cœur, conseille de ne pas se laisser aller à la passion pour les autres, de ne s'occuper que de ce qu'on possède. Nous ne sommes pas méchant, mais nous ne savons pas aimer vraiment, nous jugeons sans amour, parce que l'amour a disparu.

Chez les disciples, les doutes qu'ils avaient pu nourrir précédemment, leur incompréhension devant un Maître si différents d'eux, réapparaissent après sa mort sans que rien ne vienne s'y opposer. Peut-être se sont-ils remis à discuter, comme autrefois, pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand.

Deux disciples qui rentraient à Emmaüs sont revenus en hâte à Jérusalem, ils sont en train de raconter ce qui leur est arrivé. Un homme a fait le chemin avec eux ses paroles ont enflammé leur cœur, et à la fin ils l'ont reconnu. Cet homme était Jésus. Il a accepté de venir chez eux alors que le soir tombait, et il a rompu le pain avec eux. Le jour de Pâques n'est pas fini ; les ténèbres de la nuit ne l'ont emporté sur l'éclat de la lumière du jour, la tristesse fait place à la joie et à l'espérance. Alors qu'ils sont en train de raconter ce qui leur est arrivé, Jésus en personne se présente au milieu d'eux et les salue encore une fois par ces mots : *"La paix soit avec vous."* Jésus ne paraît pas scandalisé par leur incrédulité. Il souhaite la Paix à ces hommes, pleins de doutes, obstinément attachés à leurs convictions. Comme nous avons besoin de cette paix ! La paix est la communion et la joie de vivre. La paix est un cœur nouveau qui régénère ce qui est vieux ; la paix fait renaître la vie et l'Espérance dans le quotidien de notre existence. La paix c'est quelqu'un qui nous comprends à fond, qui comprends même ce que nous n'arrivons pas à exprimer, qui n'humilie pas notre faiblesse et notre péché et ne cesse de nous aimer et de nous parler. Elle est cet Être sur qui nous pouvons compter. La paix n'est pas un petit sujet personnel, une satisfaction de l'orgueil. *"La paix soit avec vous"*, qui êtes hésitants, contradictoires, incertains, obstinés.

Bien entendu, la paix qui nous est donnée booste les hommes et les femmes de ce moment. Face à cette crise, nous voyons apparaître un monde nouveau. L'on ne sait plus vivre seul sans penser aux autres. Des solidarités se créent çà et là. Des encouragements et des prières qui s'échainent, des bénévoles qui se relayent sans cesse... Nous vivons confinés sans être isolés. Oui, Jésus est la paix qui efface toutes les divisions ; la paix du cœur, qui délivre des fardeaux qui nous oppriment et nous rendent triste. Les disciples sont étonnés et effrayés. Bien qu'ils soient en train de parler de lui, ils sont incapables sur le moment de le reconnaître, parce qu'ils sont trop attachés à leurs doutes. Le doute peut être un alibi pour ne pas s'engager, pour garder une réserve intérieure.

Au contraire des disciples, nous devons vaincre le doute et encourager ceux et celles qui veillent jours et nuit pour que la maladie ne prenne pas le dessus. Car le Christ est ressuscité. Nous, chrétiens, nous n'avons pas de doute. Certes, le doute vient tout seul ; mais s'il est cultivé nourri au point que nous finissons par nous convaincre que nous sommes très intelligents, alors il nous rend tristes. Alors, Jésus devient un fantôme au point qu'on refuserait de l'approcher. Pourtant, il leur est déjà une fois où il leur expliqua tout ce qui le concernait dans les Écritures. Ce n'est qu'en écoutant que notre cœur arrive à comprendre, à accueillir. Au près de Jésus l'esprit s'ouvre à la compréhension. Jésus ne veut nous délivrer seulement de nos peurs, il ne veut pas seulement montrer concrètement la force de sa résurrection. Il nous demande d'être des témoins, des hommes qui espèrent et qui croient que l'on peut ressusciter de toute blessure c'est à dire, pour nous aujourd'hui, capables de sortir victorieux de cette menace sanitaire. Des témoins qui ne sont pas des fonctionnaires calculateurs, hésitants et prudents, des disciples peureux qui verrouillent leurs portes, mais plutôt des hommes et des femmes qui vivent ce qu'ils communiquent ; qui refusent de se plier aux limites de ceux qui croient tout savoir, mais qui n'ont pas d'espérance; enfin, des hommes et des femmes qui croient réellement en la force d'amour qui renouvelle ce qui est vieux et fait renaître ce qui était mort.

« Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection ; par Jésus-Christ ton Fils notre Seigneur et notre Dieu qui règne avec Toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles sans fin. » Amen !

Père René DIASSIE

VIVRE LA MESSE

Messes radiodiffusées :

- Sur France Culture (93.9 FM) : messe de 10H00 à 11h00
- Sur RCF (99.6) :
 - La messe quotidienne : de 11h à 11h30
 - La messe dominicale : à 18h15

Ou télévisées :

- Sur France 2 : à 10h30 émission « le Jour du Seigneur » avec la messe à 11h00.
- Sur KTO : Trois messes quotidiennes tous les jours de la semaine, dimanche compris :

- à 7h, à la chapelle Sainte-Marthe à Rome, célébrée par la Pape François ;
- à 10h, à la grotte de Lourdes (à l'exception du mercredi où l'Audience papale est maintenue);
- à 18h30, à Saint-Germain-l'Auxerrois.

(il est possible de suivre ces messes en direct sur votre ordinateur grâce à la chaîne YouTube de KTO :

<https://www.youtube.com/user/KTOTV/>.

A méditer....

"Actuellement, on ne peut pas avoir la messe tous les jours mais c'est l'occasion d'inventer autre chose. Il ne faut pas avoir peur du vide, de l'absence. Nous devons nous faire à une relative austérité qui nous invite à ne pas être des consommateurs du religieux et à approfondir notre relation à Dieu et aux autres. Le Royaume est à l'intérieur de nous. Ce n'est pas la peine de multiplier les messes virtuelles."

François CASSINGENA-TREVEDY, moine bénédictin

RAPPEL : PLATE-FORME NATIONALE D'OFFRANDE DE QUÊTE EN LIGNE



En cette période de confinement qui nous oblige à trouver de nouvelles formes de rassemblement, nous pouvons continuer à soutenir notre paroisse en participant à la quête en ligne : les montants versés sur cette plateforme nationale seront intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reverseront aux paroisses.

Pour participer à cette quête en ligne : <https://donner.catholique.fr/quete/~mon-don>

NEUVAINES DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Du samedi 25 avril jusqu'au dimanche 3 mai, 57ème Journée Mondiale pour les Vocations, dont le slogan est « *L'Eglise de France en prière pour les vocations* », la Province ecclésiastique de Rennes (regroupant les diocèses de Bretagne et des Pays de Loire) nous invite à une neuvaine de prière pour les Vocations sacerdotales et religieuses. Les outils pour vivre cette neuvaine vous seront exécutés par mail, et également disponibles sur le site Internet de la paroisse et du diocèse.

Holybox - Chemin de Pentecôte 2020

Chers frères et soeurs dans la foi,

Vous êtes nombreux à avoir apprécié la formule **HolyBox** pour la semaine sainte. Alors nous nous sommes dit que c'était dommage de s'arrêter en si bon chemin! Vous êtes motivés?

Nous aussi!

Chaque semaine, nous allons vous proposer :

- Une fiche HolyBox, centrée sur l'évangile du dimanche, avec une proposition de prière familiale, un chemin de Pentecôte à réaliser, des propositions de "stop carnet" pour méditer l'évangile, une activité manuelle et un défi à réaliser.
- En fonction de l'inspiration du moment des propositions "pour aller plus loin" où vous trouverez d'autres propositions de jeux, de prières, de chants, de vidéos, etc.
- Pour les plus grands (à partir du lycée) une méditation quotidienne de l'évangile, sous la rubrique "L'évangile pas à pas".



On prie pour vous! Priez pour nous!

Père Erwan, pour l'équipe HolyBox

La proposition « Holybox » est à découvrir sur le site Internet du diocèse : <https://holybox.sjtm.fr/>

PRIÈRE CONTRE LA PANDÉMIE



C'est la prière d'ouverture de la messe contre la pandémie

Seigneur Dieu, en tout danger tu es notre refuge
et c'est vers toi que, dans la détresse, nous nous tournons ;
nous te prions avec foi :
regarde avec compassion ceux qui sont dans la peine,
accorde à ceux qui sont morts le repos éternel,
le réconfort à ceux qui sont en deuil,
aux malades la guérison,
la paix aux mourants,
la force au personnel soignant,
la sagesse à ceux qui nous gouvernent
et, à tous, le courage de progresser dans l'amour ;
ainsi, pourrons-nous ensemble
rendre gloire à ton saint Nom.